

ÉCOSSAIS, CORNEMUSES, KILTS ET COURAGE

Blue Bonnets O'er the Border

25 SEPTEMBRE 1915, bataille de Loos. Le bruit assourdissant des bombes, les balles qui sifflent, les cris de douleur et de terreur... Soudain, un air traditionnel écossais semble dominer la mitraille. Le Piper Daniel Laidlaw est sorti de sa tranchée avec sa cornemuse et accompagne ses camarades vers les lignes allemandes.

« Joue pour eux Laidlaw. Pour l'amour de Dieu, joue pour eux ! » Le Piper joue *Blue Bonnets O'er the Border* puis *On the Braes O'Mar*. Touché deux fois à la jambe, il avance malgré tout. Quand l'objectif est atteint par ses camarades, il revient dans sa tranchée, avec sa cornemuse. La sortie du Piper Laidlaw est un épisode hors du commun de la Grande Guerre. Sorti vivant du conflit, Daniel Laidlaw interprétera son propre rôle dans le film « The guns of Loos » en 1928, apparaissant aussi cinq ans plus tard dans « Forgotten Men ». « Le 25 septembre 1915, mes cheveux ont blanchi en quelques heures », racontait Daniel Laidlaw qui mourut en 1950. Le Piper du 7th Battalion King's Own Scottish Borderers symbolise « à merveille » la présence écossaise dans l'armée britannique. Une présence qui ne passait vraiment pas inaperçue, les soldats écossais portaient leur propre uniforme : le kilt bien sûr

avec l'aumônière en cuir sur le devant, le béret sur la tête. Ces soldats ont frappé les esprits, les Allemands les surnommaient « *Damen von Hölle* », les dames de l'enfer ; les populations locales s'étonnaient de les savoir sans sous-vêtements ! Dames de l'enfer, car le courage, le jusqu'au-boutisme ont collé à la peau des unités écossaises dans toutes les batailles auxquelles elles ont participé.

147 000 Écossais ont trouvé la mort lors de la première guerre mondiale : cela représente 20 % des pertes britanniques. Pour se faire une idée de l'hécatombe, il faut par exemple comparer avec l'Australie. Australie et Écosse comptaient 5 millions d'habitants en 1914 : 60 000 Australiens sont morts en 14-18. Les pertes furent énormes pendant la bataille de Loos : 50 % des effectifs pour chacun des huit bataillons de la 15^e Division écossaise ayant attaqué le village et la Cote 70.



Durant la Grande Guerre, l'artiste valenciennois Lucien Jonas (1880-1947) a peint plus de 2 000 croquis et portraits d'officiers et de soldats alliés ; publiant quinze albums.

Photo : « Trois écossais », collection privée Hugues Chévalier

Le 23 août 1918, le 2^e bataillon des Royal Scots attaque à revers les Allemands qui sont retranchés à Courcelles-le-Comte. Le soldat Hugh McIver, un agent de liaison, se lance seul à l'assaut d'une position ennemie. Il tue six Allemands, en capture vingt, s'empare de deux mitrailleuses... Quand un tank britannique se trompe de cible, visant son propre camp, McIver fonce sur l'engin et rectifie le tir ! Actes héroïques qui lui vaudront la Victoria Cross remise à titre posthume à ses parents en 1919 car Hugh McIver est tué le 2 septembre près du bois de Vraucourt. Il avait 28 ans.

Le 23 août 2008, grâce aux recherches, à la persévérance de Christophe Guéant, un passionné d'histoire locale soutenu depuis deux ans par The Somme Remembrance association, Courcelles-le-Comte accueillait des hommes du 1st Battalion Royal Regiment of Scotland et une quarantaine de membres de la famille de Hugh McIver, venus assister à l'inauguration d'un monument « franco-anglais-écossais » destiné à saluer la mémoire du soldat écossais (né à Linwood, Paisley) McIver.

IRLANDAIS, NORDISTES ET SUDISTES UNIS DANS LES TRANCHÉES

UNIONISTES et nationalistes. Protestants et catholiques. Nord et sud. L'Irlande : une île divisée, plus encore après les « Pâques sanglantes » de 1916 à Dublin (rébellion contre l'occupant britannique et terrible répression). Mais le même enfer des tranchées pour les 210 000 Irlandais qui ont servi dans l'armée britannique durant la première guerre mondiale. 35 000 tués. Il fallut toutefois attendre 1998 pour inaugurer, à Messines, sous le signe de la réconciliation, le « Island of Ireland Peace Park ».

Arrivée en France - au Havre - dès le 18 décembre 1915, la 16th Irish Division découvrit les tranchées au début de l'année 1916. Du 27 au 29 avril, elle fut complètement impliquée dans la bataille d'Hulluch, une des batailles de la Grande Guerre où l'on utilisa le plus les gaz toxiques. Lors de l'attaque allemande du 27 avril, sur les 1 980 victimes, on compta 570 tués et de nombreux blessés moururent plus tard suite à des problèmes respiratoires. Pour troubler les Irlandais, les Allemands avaient placardé en face des tranchées des affiches évoquant les « Pâques sanglantes » du 24 avril. En août 1916, la 16th Division prit de nouvelles posi-

tions dans la Somme. En juin 1917, les catholiques de cette 16th Division retrouvèrent les protestants de la 36th Ulster Division du côté de Messines, prenant ensemble le village de Wijtschate le 7 juin. Après Péronne, Hamel, la 16th Division fut relevée début avril 1918, ordre lui étant donné de retourner en Angleterre via Aire-sur-la-Lys et Samer. Après les gaz, les « vétérans » respirèrent en Irlande un climat politique plutôt piquant... Quelques-uns passèrent dans les rangs de l'IRA, se battant alors contre les Anglais à l'image de Martin Doyle qui avait obtenu la Victoria Cross le 2 septembre 1918 à Rencourt.

36 soldats d'origine irlandaise ont été décorés de la Victoria Cross. O'Leary a obtenu sa médaille le 1^{er} février 1915 à Cuinchy.



Les affiches ont fleuri pour inciter les Irlandais - émigrants ou restés au pays - à rejoindre les régiments anglais, canadiens, australiens...